

Accueil | Vaud | Holcim: le 2m2c de Montreux, vitrine de l'économie circulaire

Abo **Économie circulaire**

Dans les entrailles du 2M2C se lit un modèle de reconstruction durable

Garder les structures, cibler des matériaux bas-carbone et récupérer ce qui peut l'être. Voici comment l'antre du Montreux Jazz veut illustrer la sortie du «tout-béton».



Erwan Le Bec

Publié: 14.10.2026, 19h24

 Nous suivre sur Google 



Le 2M2C de Montreux était connu comme l'antre du Montreux Jazz et de l'événementiel de la région. Pour Holcim, dont les matériaux ont été utilisés à toutes les sauces, comme pour les architectes, le complexe est aussi un exemple de rénovation «circulaire» avec des solutions bas-carbone.

Yvain Genevay / Tamedia



En bref:

- Les architectes ont conservé au maximum les structures existantes pour réduire l'empreinte carbone.
- Des éléments démolis ont été récupérés et réintégrés dans la nouvelle construction du complexe.
- Le coût reste le principal frein au développement d'une construction plus circulaire en Suisse.
- Holcim vise la neutralité carbone pour 2050, mais progresse lentement vers ses objectifs.

C'était là où il fallait traîner ses basques pour savoir où en était «l'économie circulaire»: dans un Centre de Congrès de Montreux «[2M2C](#) [↗]» vide ou presque, avec quelques ouvriers encore à l'œuvre et un parterre de professionnels invités par [Holcim](#).

Le cimentier faisait visiter mercredi à une cohorte d'architectes, d'ingénieurs et de spécialistes le gigantesque complexe complètement rénové – au bout de trois ans de travaux et de près de 100 millions de francs d'investissements – et où «toute sa gamme ou presque» de béton avait été utilisée, notamment ceux estampillés bas-carbone.

Une visite qui ne tombe pas de nulle part: en septembre 2025, le peuple vaudois acceptait le contre-projet à l'initiative des écologistes et de la gauche radicale «Sauvons le Mormont», avec l'inté-

gration de l'économie circulaire dans la Constitution, signifiant la sortie du tout-béton. Vaste programme.

Sortir du «tout en béton»

Dans les grandes lignes, les architectes du bureau CCHE avaient décidé de pousser le plus loin possible une approche «circulaire» de la déconstruction et de la remise aux normes du gigantesque palais du Montreux Jazz, tout en tenant compte de rallonges budgétaires mais d'un délai incontournable: les 60 ans du principal occupant. C'est-à-dire conserver au maximum l'existant, et utiliser le meilleur béton à chaque endroit, mais toujours dans l'intérêt de la durabilité du bâtiment.

Début de la visite au sous-sol, avant un simple niveau de pavés où s'infiltrait l'eau du lac... les architectes ont opté pour une immense dalle de béton, en réduisant un peu l'épaisseur et en ayant recours à du béton recyclé. Partout, le complexe, bricolé depuis les années 70, commençait à s'affaïsser. Plutôt que de les remplacer, les spécialistes ont préféré renforcer les piliers d'acier existants ou les enrober de bois et de béton. Autour de la salle Stravinski, on a gardé la trame d'origine.

Autour de la salle Miles Davis, on a renoncé à remplacer les faux plafonds. Ils ont simplement été nettoyés et repeints. Partout, le réseau technique des années 80 a été conservé. Le quai de déchargement a dû être adapté à des camions de 40 tonnes, et là c'est un béton à fibres renforcées (BFUP) qui a été employé. Un béton gourmand en CO₂, cher, mais dont une petite quantité suffit.

Les dalles de l'économie circulaire

Toiture solaire, refroidissement avec l'eau du lac. Flux optimisé pour que chaque ouverture serve autant aux normes incendie qu'au quotidien. «Dans la démolition, plusieurs éléments ont été découpés pour être réutilisés, comme une dalle près des anciens escaliers qui a été réutilisée pour fermer une trémie», note Léonard Voirol, ingénieur civil.



Outre l'efficacité thermique, la façade s'est aussi reconstruite en conservant le maximum de la structure existante. Un résultat moins «vintage» que l'édifice d'origine, mais visant l'exemplarité.

Yvain Genevay / Tamedia

Le nouveau 2M2C a gagné des terrasses et balcons donnant sur le lac, tous conçus différemment. Au rez, des dalles préfabriquées avec joints ouverts doivent faciliter l'écoulement des eaux mais aussi l'accès à une intervention technique dans le sous-sol. Plus haut, ce sont des pavés filtrants qui ont été utilisés.

Un équilibre savant entre une mise aux normes ciblée, du béton neuf quand il en faut, des gains d'énergie. «On s'est demandé ce qu'on pouvait garder ou recycler... c'est la problématique d'un bâtiment classé. Un bureau comme le nôtre a les compétences, tout dépend de la réceptivité du client», tranche Christophe Bondon, chef de projet chez CCHE.

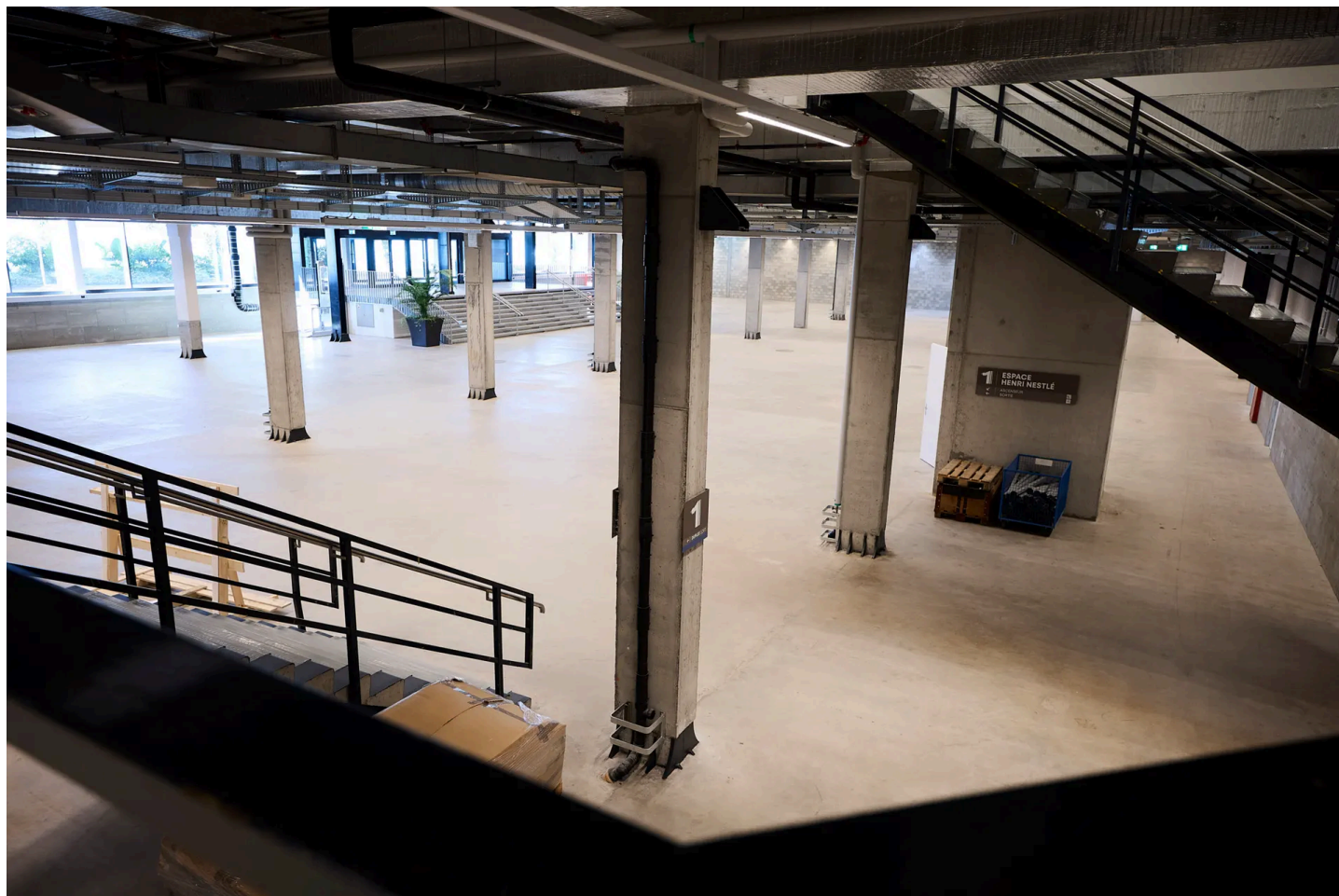
De l'avis de la plupart des interlocuteurs, une «construction circulaire» se met bel et bien en place, mais la facture reste bloquante pour le maître d'œuvre, bien souvent des caisses de pension ou de

grands noms de l'immobilier. «Ce qu'on voit c'est que les produits existent, les solutions existent, mais il reste à trouver le marché. Et bien souvent c'est le petit plus qui manque afin de permettre une solution plus durable. Dans 75 à 80% des cas, un maître d'œuvre préférera la variante béton neuf à une solution en bois ou plus circulaire», poursuit Léonard Voirol.

Ce serait parce que le 2M2C est en mains publiques que des choix visant une certaine exemplarité ont pu être faits. Il s'agissait pour Montreux d'un «chantier du siècle», avec 165 000 m³ de bâti concerné, 42 entreprises participantes, 80 ouvriers à pied d'œuvre chaque jour. La mise aux normes techniques, incendie et sismiques doit assurer l'avenir du poumon économique de la région. Trois ans de travaux qui ne sont pas terminés: passé la saison des festivals, on se remet aux finitions.

Le granulat d'Holcim

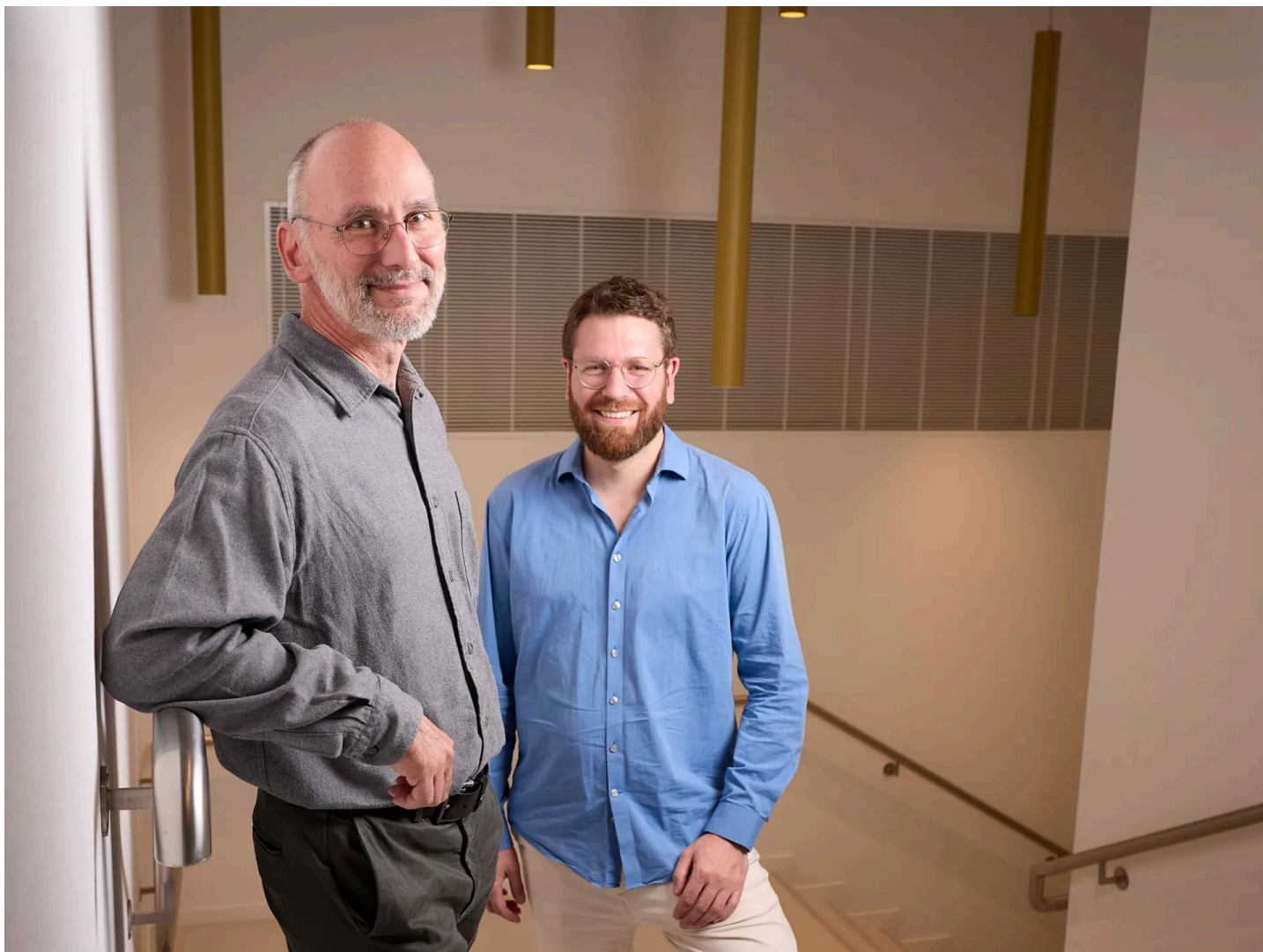
«Une construction et une économie circulaire, on en parle de plus en plus autour de nous, souligne François Girod, ancien directeur de la cimenterie d'Éclépens et actuel directeur de l'économie circulaire chez Holcim. On attend les normes et on essaie de les anticiper. Parce que les solutions sont là, on sait produire des bétons bas-carbone et on sait comment valoriser des déchets de construction. La question, c'est comment mettre en place ces flux et comment changer de méthodes de travail. On doit aller au-delà de simples relations commerciales. C'est l'avenir et la pérennité de notre business model qui est en jeu.»



Dans les entrailles, un radier en béton recyclé et le maintien des structures porteuses.

Yvain Genevay / Tamedia

Pour Holcim Suisse, c'est l'occasion de faire le bilan de ses objectifs en termes climatiques, soit une neutralité carbone pour 2050, annoncée au lendemain de la ZAD du Mormont, qui luttait contre l'extension de la carrière. Au vu des chiffres, la multinationale semble avancer. Mais lentement. La part de ciments avec une portion réduite de *clinker* (le produit de la combustion à haute température, là où se génère le gros du CO₂) a doublé entre 2021 et 2025, mais reste loin des objectifs 2030. Le cap du million de tonnes de matériaux minéraux intégrées dans un circuit circulaire vient d'être franchi. Des investissements «énormes» pour la multinationale en Suisse, mais sans donner de chiffres.



Christophe Bondon, architecte, et Léonard Voirol, ingénieur civil, ont fait partie de l'équipe à l'œuvre. Ils racontent un chantier très serré dans les délais, mais qui avait anticipé beaucoup, en visant ce qui pouvait être réutilisé sur place.

Yvain Genevay / Tamedia

«Les pouvoirs publics ont un rôle à jouer, on le voit à Zurich, où la Ville et le Canton font des ateliers avec la branche et cherchent des solutions de construction durable, ajoute Arnaud De Luca, directeur du développement durable pour Holcim Suisse. Qu'on se rende compte que nous sommes dans un pays avec des moyens, avec de bonnes écoles qui forment du personnel excellent. On a tous les ingrédients pour y arriver.»

NEWSLETTER

«L'actualité en bref, le matin»

Retrouvez chaque matin l'essentiel de nos interviews, reportages et enquêtes, sélectionnés avec soin par notre rédaction.

[Autres newsletters](#)

✓ Inscrit

Erwan Le Bec écrit pour le quotidien 24heures depuis 2010. Il s'occupe des pages «Histoire» et «Archives du mardi», tout en suivant l'actualité vaudoise.
[Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

2 commentaires